



Green Solutions for
Urban & Rural Farming



Centre de Recherches
en Agriculture Urbaine

Etude sur les filières de formations et d'emplois en agriculture urbaine

Résumé de l'étude



Service public francophone bruxellois (SPFB)
Commission communautaire française (COCOF)

Cette étude propose un état des lieux du secteur de l'agriculture urbaine, et plus précisément des formations actuelles en Région de Bruxelles-Capitale. Un point d'attention a été mis sur les compétences qui y sont enseignées. En parallèle, des professionnels ayant une activité liée directement ou indirectement à l'agriculture urbaine ont été concertés afin d'étoffer l'analyse avec leurs réalités de terrain.

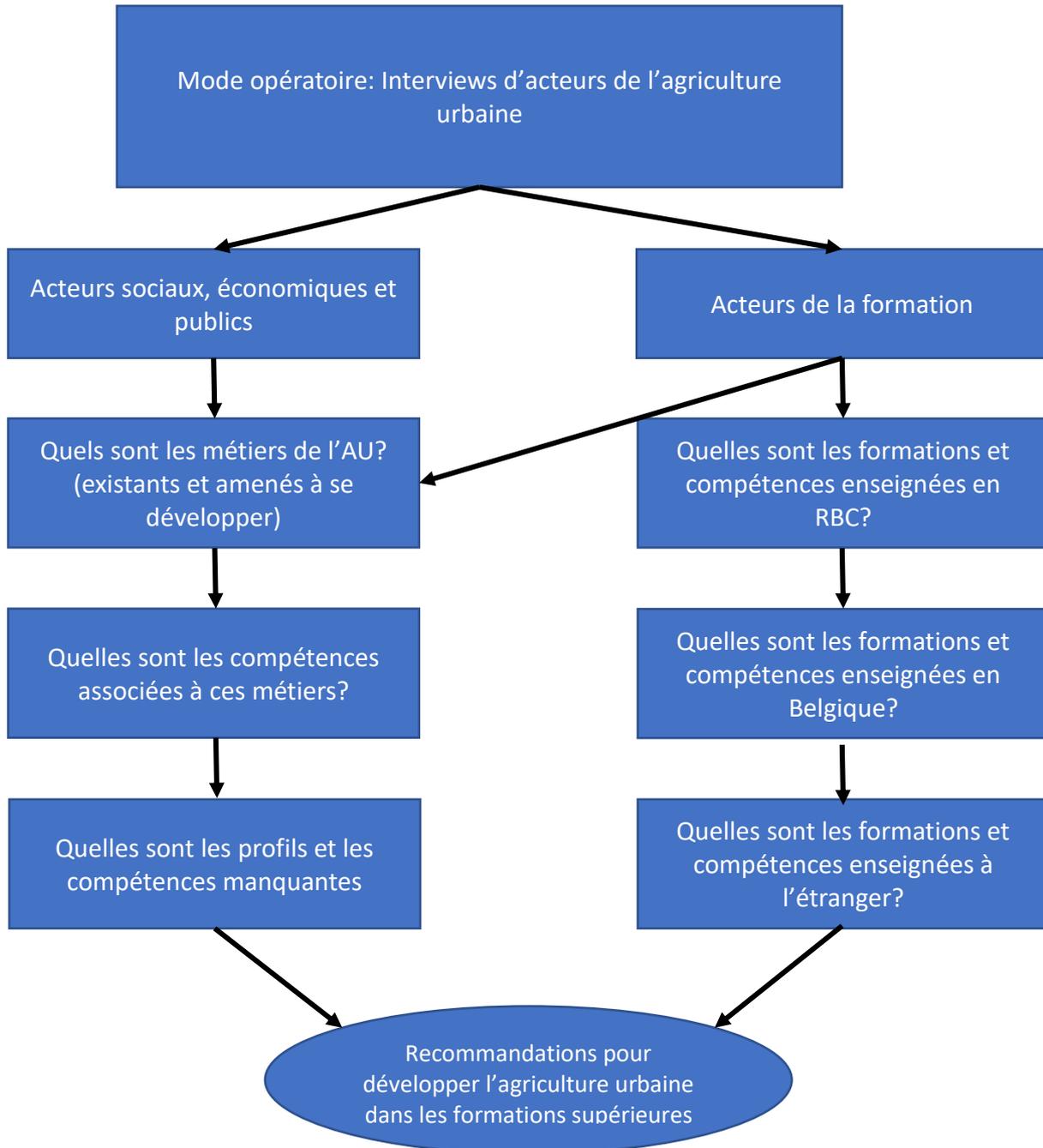


Figure 1 Organisation de l'étude

L'objectif final de cette étude est la formulation de recommandations visant à développer les formations en agriculture urbaine au niveau Haute Ecole et Promotion Sociale en évitant toute redondance avec l'existant. Des recommandations générales sont proposées, ainsi que des recommandations plus ciblées destinées à développer l'offre de formations dans la catégorie agronomique de la **Haute Ecole Lucia de Brouckère** et dans la section des métiers verts de l'**Institut**

Roger Lambion (Promotion Sociale). Ces recommandations prennent en compte le contexte bruxellois en termes de métiers porteurs, de public cible, de l'offre en formations existante, etc.

Les acteurs de l'agriculture urbaine

Le réseau des professionnels actifs de près ou de loin en agriculture urbaine se développe progressivement. Ainsi, les activités de production primaire sont soutenues par des structures d'accompagnement (entrepreneuriat, soutien financier, technique, conception de solutions, mise à disposition d'outils), des acteurs de la distribution, des pouvoirs publics (niveau communal et régional), des services d'étude appuyant scientifiquement les projets existants et des réseaux visant à créer du lien entre professionnels. Au niveau de la production, les techniques représentées sur le territoire bruxellois sont de plus en plus variées (maraîchage en pleine terre, aquaponie, cultures de micropousses, cultures de champignons, etc.).

Métiers émergents et profils manquants

Les métiers de l'AU se retrouvent dans des domaines très diversifiés : production, distribution, structures d'accompagnement des professionnels en activité, structures de formation, services d'études, réseaux, réalisation d'espaces ornementaux et/ou productifs, secteur immobilier, pouvoirs publics.

Profils encore manquants auprès des professionnels du secteur :

1. Profil combinant compétences techniques de production et pédagogie
2. Profil combinant compétences techniques de production et aménagement des espaces verts
3. Profil de jardinier en gestion différenciée pour les communes.

Offre en formations en Région de Bruxelles-capitale

Les publics cibles des formations sont variés :

- Professionnels en activité
- Adultes en reconversion professionnelle
- Jeunes en études supérieures
- Jeunes en obligation scolaire
- Particuliers

L'offre en formation est diversifiée et répond aux besoins de certains publics, tels que les jeunes en obligation scolaire et les particuliers.

Cependant :

- Offre limitée pour les professionnels en activité
- Manque de formations à destination des adultes en reconversion professionnelle, qui ne répondent pas aux conditions d'accès aux formations d'insertion socio-professionnelle.
- Manque d'un formateur type porteur de projet (pratiques agricoles et compétences de gestion économique/d'entreprise), à destination d'étudiants post-secondaire ou d'individus en reconversion professionnelle.
- Manque de compétences en gestion d'entreprise au sein des formations offertes
- Manque de structures d'accompagnement technique des producteurs (outils capitalisant des informations intéressantes des projets existants, accompagnement par des professionnels avec expérience de longue date)

Compétences nécessaires et compétences manquantes (général)

Tableau 1 : Compétences nécessaires et compétences manquantes dans les métiers de l'AU (généralisation)

Compétences à maîtriser	Compétences manquantes
Compétences techniques liées aux méthodes de production Relationnel Communication (communication sur le projet, vulgarisation, etc.) Commercialisation et connaissance du marché Gestion économique d'une entreprise	Gestion économique d'une entreprise Communication (communication sur le projet, vulgarisation, etc.) Entrepreneuriat (business plan, innovation) Commercialisation et connaissance du marché Relationnel

Les compétences jugées nécessaires à l'exercice du métier sont également celles qui font défaut de manière générale dans le secteur de l'AU. Ainsi, les compétences qui font défaut sont la gestion économique (comptabilité, devis), la communication, l'entrepreneuriat, la commercialisation et le relationnel. La majorité de ces compétences sont reprises par les acteurs interviewés comme les compétences clés à maîtriser (Tableau 1). Les compétences clés et manquantes sont détaillées métier par métier dans le rapport global (Tableau 4, Tableau 6).

Recommandations

- Renforcer les liens entre les centres de formations certifiantes/diplômantes et les porteurs de projets d'agriculture urbaine. Des synergies peuvent naître de ces liens : appui scientifique de la part des centres de formation, appui pratique de la part des acteurs de l'AU.
- A court terme :
 - o Privilégier l'adaptation des cursus actuels en intégrant des modules sur l'agriculture urbaine
 - o Créer des ponts entre les différents corps de métier au cours de la formation
 - o Utiliser le secteur professionnel comme soutien de la formation
- A moyen ou long terme : mettre en place une formation de porteur de projet qui combine compétences d'entrepreneuriat et compétences techniques.

Tableau 2 : Formations en agriculture urbaine en fonction du public cible

Public	Type de formation
Professionnels en activité	Formation continue : formations courtes, ponctuelles, portant sur des sujets spécifiques et centrées sur Bruxelles. Validation des compétences : certification pour le maraîchage sur Bruxelles. Autres filières d'intérêt : nouvelles technologies.
Reconversion professionnelle	Formation type promotion sociale : formation de longueur moyenne (1 ou 2 ans) avec horaires aménageables.
Etudiants de l'enseignement supérieur	Formation type haute école : formation longue (bachelier ou master)

1° Haute Ecole Lucia de Brouckère (bacheliers de Gestion de l'environnement urbain et d'Architecte de jardin et du paysage)

- Mesures à court terme :
 - o Intégrer des modules sur l'agriculture urbaine dans les cursus existants
 - o Aborder l'agriculture urbaine dans les projets (TFE, ateliers)
- Mesures à court ou moyen terme :

Création de ponts entre instituts pour compléter les compétences manquantes (gestion)
- Mesures à long terme :

En fonction de l'évolution de la situation en RBC, création d'un profil de porteur de projet

2° Institut Roger Lambion (Jardinier d'entretien)

- Mesures à court terme :
 - o Intégrer des modules sur l'horticulture comestible dans les cursus existants (cf profil mixte mis en place par JST) au niveau des cours théoriques et pratiques

- Ouvrir les lieux de stage aux exploitations maraîchères
- Mesure à moyen terme :
Envisager la création de profils d'aide-maraîchers en fonction de l'évolution du secteur
- Mesure à long terme :
Création d'une nouvelle formation type porteur de projet qui allie technique, gestion et pratique à destination de personnes en reconversion professionnelle (1 à 2 ans de formation).